

RALF NIELSEN and the CHANCELLORS - MARKY RAMONE - JARED des VACANT LOTS

A VERY IMPORTANT FANZINE

YIFF



Roky Erickson

AL * 2019

EQUARRISSAGE - CINÉ - BD - INTERVIEW - CONCERT - CHRONIQUES

NUMERO #14

VENUS L'À FAIT



The Darts + Ellah A. Thau - 2 juillet - L'Abordage Club

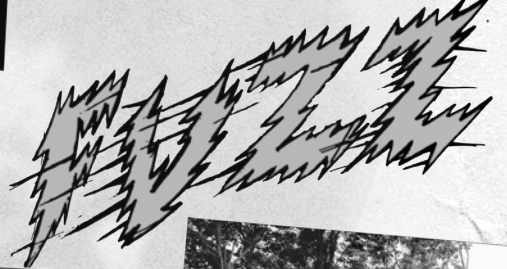


Gang Of Venus - 13 septembre - Le Seven



28 septembre 2019
Asphalt Tuaregs
Bar chez Chriss - Évreux

NEWS OF THE



Crocodiles
Bar chez Chriss - Évreux



25 octobre 2019
The See No Evils
Bar chez Chriss
Évreux



1er novembre 2019
Cold Cold Blood
Bar chez Chriss - Évreux



28 novembre 2019
The Jackets + Dead Myth
Bar chez Chriss - Évreux

7 décembre 2019
Le Kubb - Évreux
Fondation - Gang Of Venus - Heydvde - Ex Next - Barbe Noire - Calgary - Nicky and the Nighthawks - Tremolo - Jacuzzi - Les Golden Roméos - Remains - Agathe - Buckaroo Banzai - Le Bel Ebat Combo - and more...



MOTOWN in Fuzz

VENUS à la radio



Retrouve les podcasts sur venus-in-onde.principeactif.net/

Adhère à l'asso : venusinfuzzasso@gmail.com !

Toutes les infos sur notre site : venusinfuzz.com

et notre page Facebook :

www.facebook.com/venusinfuzzasso

La rédaction

Vince Van Guff Guillaume
L'équarisseur Axel Verlainé
Laury Sophy
Sophie Maël
Thibault Vincent Connétable

Photos

Vincent Connétable
Fabienne Forfait
Raphaëlle Verlainé
Yann Lélias

Illustrations

Méto - Armand



Nos concerts de l'été



Plague Vendor au Point Éphémère le 19 Aout dernier.

Forts d'un troisième album où ils ont su se débarrasser d'influences trop "visibles" et après une première partie dispensable..., les Plague Vendor entrent en scène.

La basse entame l'intro de "New Comedown" et scotche tout le monde ! Le premier titre met la barre très haut et la suite sera à l'avenant. Pas de temps morts, la musique se veut enivrante, et sous tension sans oublier des mélodies presque dansantes...

Ceci aussi grâce à un chanteur hors pair frontman dans l'âme, comme dans le corps. Les titres lents sont hypnotisants.

Prestation de haut vol ! Je ne dis pas ça parce que le chanteur est passé plusieurs fois au-dessus de ma tête...

Seul bémol... Mais qui tente à devenir une pratique récurrente : le limiteur... Le rock c'est tout à fond !

Le concert aurait été parfait sans cette foutue bécane qui bride tant de groupes ou l'électricité/amplification jouent un rôle primordial.

L'équarisseur



C'est un petit groupe Australien qui vient d'Adelaïde. 4 p'tits gars qu'y nous servent une Grande messe noire de blues rock un peu poisseux, voir même crado, qui vous prend les tripes et vous fait dresser les poils !! le tout emmené par un chanteur complètement envoûté ou possédé, qui se jette au sol, qui trépigne de rage, bref du bon, que du bon. Les **St Morris Sinners** sont dans la lignée du Gun-Club, des Beasts of Bourbon, un groupe qu'il faut voir sur scène car, c'est sûr, vous prendrez une claque...

parole de Sophy!!!!!!

Les concerts de l'été auront été pour ma part exclusivement au Festival de Binic, les deux marquants (il a bien fallu choisir) :

Listener groupe de Fayetteville, Arkansas, vu trois fois cet été, impressionnante prestation à Binic notamment pour le dernier concert du festival le dimanche sur la scène de la Cloche, conclusion impeccable de ces trois jours copieux.

Un groupe singulier avec un chanteur qui joue de la basse de la trompette (plus précisément du mellophone et du cornet à pistons) un guitariste et un batteur.

Initialement un groupe de Hip-Hop, le chanteur scande plus qu'il ne chante avec une présence impressionnante, soutenu par le power trio bien massif, grosse claque à l'arrivée et envie que ça continue, l'avantage du festival de Binic c'est que si on a aimé on peut revoir les groupes, on a même poussé le vice jusqu'à aller à Rennes pour le concert de clôture du Binic Beast Summer Fest dans le Parc du Thabor où Listener clôturait la soirée.



Cannon Fodder fort sympathique groupe du Mans leur album (excellent) fraîchement sorti, avec un clavier en plus des trois membres du groupe eux ouvraient le même dimanche sur la scène Pomelec, concert parfait pour aborder troisième et dernier jour de concerts du festival, ils ne jouaient hélas qu'une fois. Il y avait aussi dans le désordre Buck, Mod Con, Civic, Red, Shifting Sands, Burn In Hell, Draught Dodgers, Sleaford Mods mais il fallait en choisir deux.

Vincent



Rythmes chaloupés et déconnades ne sont pas réservés au seul Francky Vincent. Pour preuve, un autre, celui de Pointe à Pitre, allie subtilement rock Noise et zouk depuis 2015, date à laquelle ce trio infernal a sorti un premier album que l'on aurait juré one shot pour la déconne. Mais NON ! **Francky Goes To Pointe à Pitre** est bel et bien une affaire sérieuse, qui vient de s'offrir un second chapitre avec *Plaisir Coupable*. Bref ! Je ne vais pas verser dans la publicité abusive encore très longtemps donc : Écoute avec tes petites oreilles à toi et tu verras que la magie opère bel et bien !!!!

EQUARRISSAGE POUR TOUS !

Bracelet violet fraîchement enroulé autour de mon poignet, je sors de **L'Exanché** : haut lieu de la musique live bristolienne sur **OLD MARKET STREET**

A l'intérieur une salle équipée de 250 pls et une partie où l'on peut bien sûr : boire, manger, accueillant aujourd'hui des Dj set.

Sur la terrasse, située sur la **DAVID STREET**, rue semi-piétonne se sont retrouvés de nombreux amateurs de musiques électriques (je n'en suis pas le bassiste d'**IDLES** et le chanteur de **LICE**) en ce Samedi 8 Juin pour le festival **TRIPTYCH** qui se déroule de 15h à 4h du matin!



Ce bracelet me donne accès à deux autres lieux = **STAG & HOUNDS** et **THE ELMER'S ARMS** pubs qui en ce jour accueilleront eux aussi des concerts.

3 lieux, 27 groupes, 8 Dj's, 13h de MUSIQUE!



TRIPTYCH

SAT 8 JUNE
19h - 04h
£30 000 - £35 000

EXCHANGE

JK FLESH	02:40
CONTAINER	01:40
MEV COLOSSUS	00:25
MAI MAI MAI	23:20
SEX SWING	22:35
GRIM BRIDES	21:35
GROOMIES	20:30
THE EVIL USSES	19:00
JESUITS	18:00
PET SHIMMERS	17:00
POISONOUS BIRDS	16:00

ELMER'S ARMS

WILDJOE	00:00
FRANCIS FRANCO	00:00
BAD TRACKING	22:45
ORGANCHRIST	21:45
RAINBOW SLICER	20:45
FEVER 103°	19:45
HARPOON	18:30
ORAVK	17:45

STAG & HOUNDS

USA BOLS	23:50
SLV & THE FAMILY	22:40
DRONE	21:35
SARS	21:35
TREBIV & ARC	20:55
MUSH	19:30
LAZARUS KANE	18:30
INDIGOS	17:30
RADIATORS	16:30
GREGORY	15:40
JAMESWOOD	15:40

EXCHANGE BAR / JESUITS FROM:

RAMS - MEIS - THE BRISTOL GIGS - THE CRYSTAL - SILVER WHISKY - PERMO ROCKS - RUKK - SCHMETZ - PET BITCH BIRD CARRY WAREZ (LONDON)

JE NE VERRAI PAS TOUT !

Il est 18h, premier concert à **L'Exanché**: **JESUITS**, un groupe de Bristol, Miles le batteur (jeune mec, coupe au bol) est d'ailleurs l'organisateur du festival qu'il finance avec ses propres deniers! Approche très minimaliste de la rythmique pour ce trio (gothic, rock, shoe-gaze, expérimental...) où vient se pavaner une guitare noisy. La voix haut perchée sur les premiers titres m'est un peu difficile à appréhender. Mais tout finira par "s'arranger" et me séduire!

Direction **THE ELMER'S ARMS**

à 200m : espèce de cabain/pub, mur de bacs de tireuses (une dizaine sans aucune référence publicitaire) sur fond de faux marbre. Et un Juke Box directement importé des 60's

Les **FEVER 103°** finissent de s'installer. Leur électro dark wave jouée très fort (la sono en gadera des séquelles...). **ARRIMÉ** au comptoir, je résiste à l'appel de la voix de **SIRENE** de la chanteuse.

Je pénètre dans **STAG & HOUNDS**, pub plus typé "British". La scène située dans un angle donne sur la rue animée.

THE TREEBOY & ARC (Leeds) entament un show tendu. Leur post punk est aussi direct et précis que leurs tenues improbables...

Retour à **L'Exchange**, direction les driottes à l'étage (labière...) En bas de l'escalier, superbe mur d'affiches et en haut des murs couverts d'affiches, de graffiti et de stickers ornent ces lieux d'aisances! On se croirait à la **Mécanique Ondulatoire** ou au **Bar Chez Chiss** avant la rénovation.



Les **GRIM BRIDES** (Bristol) sont attendue(s) sur scène collectif noise, masqué, à géométrie variable (ce soir, que des filles apparemment) set très bruitiste qui en laissera plus d'un perplexe...

Au "Pub couloir" les **BAD TRACKING** (Bristol) se préparent. Le chanteur est en caleçon qu'il otera, comme à son habitude pour le set. Leur musique électronique (à base de samples de cassettes audio) qui d'habitude est plutôt dangereuse (mà t-on dit), me laisse sur ma faim... 2+, ils sont bridés par la sono mal en point... (cf = Fever 103°).

MAI MAI MAI (Rome) à **L'Exchange** pour quelques minutes, mixe de drone, ambient, field recording, sound scapes pour un show bruitiste assez troublant..., l'homme jouant avec une cagoule: mi-bourreau/mi-oiseau.

Je rejoins des terres qui me sont plus familières avec **USA NAILS** (LONDRES...). Rythmique (noise rock 90's) efficace, guitares mélodiques ou acérées à souhait. Bon show plutôt classique (le chanteur guitariste me fait penser à Denis Tek avec son Epiphone blanche...).

Je jette une oreille au concert de "HEY COLOSSUS" sans accrocher.

Retour "at home", en Uber, à la vitesse de la lumière!
Le chauffeur semble pressé...
Bon festival et loin des formats genre faire à la saucisse!



STAND VENUS IN FUZZ À
ROCK IN THE BARN :
RENCONTRE IMPROMPTUE
AVEC JARED DES VACANT
LOTS QUE NOUS AVONS
SOUMIS AU GRILL DU VIF
INTERVIEW !

NOM DU GROUPE

QU'EST-CE QUE TU FAIS DANS LA VIE ?

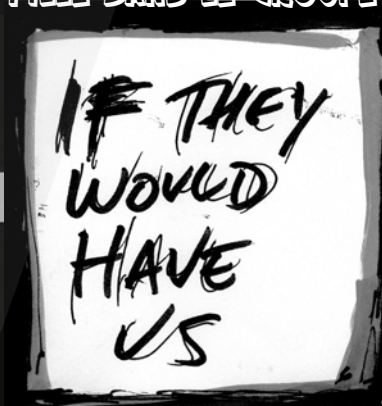
QUI EST LE LEADER ?



RÉFÉRENCE OU PLAGIAT ?

EST-CE QUE VOUS RÉPÉTEZ ?

SERIEZ-VOUS PRÊTS À INTÉGRER
UNE FILLE DANS LE GROUPE ?



LA BOURSE OU LA VIE ?

LA VILLE OU LA SCÈNE ?

FUTURE OR NO FUTURE ?



LE MEILLEUR BOYS BAND :

VOUS AVEZ DES QUESTIONS ?





MARKY RAMONE

PUNK ROCK BLITZKRIEG

Ma vie chez les Ramones

Quelles vies ! Dans son autobiographie parue en 2016, Marc Bell dévoile à sa sauce et à la source les débuts du punk rock dans l'Amérique des années 70. Celui qui deviendra Marky Ramone en 1978, et aujourd'hui le dernier représentant vivant des Ramones, n'en était alors pas à ses débuts. Il avait alors déjà enregistré deux albums avec Dust, et été le batteur de l'album culte *Blank Generation* de Richard Hell & The Voidoids, qui lui collait bien à la peau : « *J'avais passé mon enfance à essayer d'échapper aux mœurs rigides de la génération de la Seconde Guerre mondiale. Mais je ne faisais pas non plus vraiment partie de la génération Woodstock. J'étais quelque part entre les deux* ». Une belle première vie...

Petit, il découvre médusé les Beatles : « *Quand ils sont apparus sur l'écran de télé noir et blanc de notre salon, on a eu l'impression que les choses changeaient juste sous nos yeux. Il y avait dans l'air une électricité indescriptible, mais il était impossible d'être triste* ». Une claque.

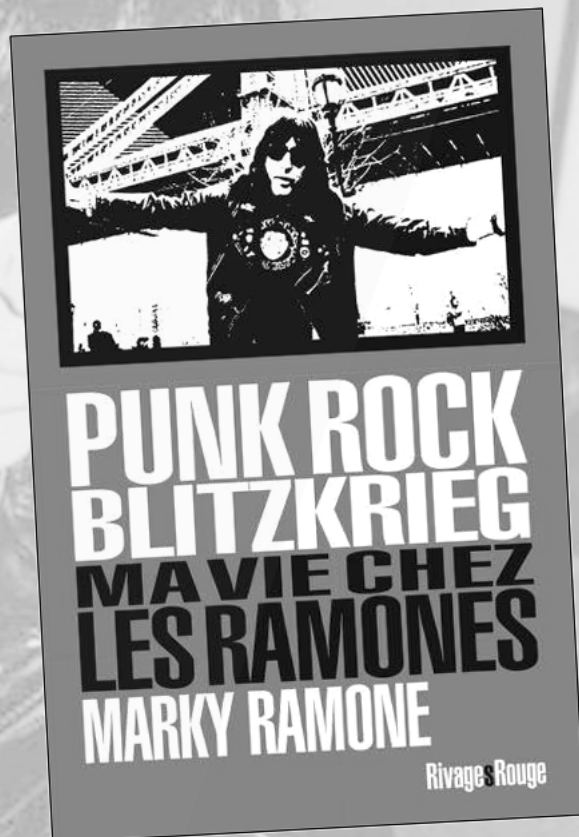
Son goût pour la musique se développe vite et il se passionne très jeune pour la batterie. « *Quand on écoute un groupe et que le batteur n'est pas à la hauteur, même si on ne connaît pas grand chose à la musique, on sent qu'il manque quelque chose : une excitation, un professionnalisme - quelque chose. On ne peut pas le cacher* ».

Avec les Ramones, « *Je me dévouais à mon métier : batteur professionnel du premier et du principal groupe de punk rock du monde, au sein duquel, quand on s'ennuyait, c'est seulement parce qu'on s'était assoupi* ».

« *Quand les Ramones montaient sur scène, il n'y avait aucune esbroufe. Leurs chansons duraient deux minutes, peut-être deux et demie. Il n'y avait pas de blabla entre les morceaux. Juste quelques mots, puis One, two, three, four ! et le suivant. Les chansons étaient des coups de pied dans la poitrine, avec une batterie martelée droit devant, des power chords en rafales rapides à la guitare et une basse qui cognait.* »



Malgré tout, cette vie n'est pas de tout repos. « *Faire partie d'un groupe ressemble beaucoup à pousser un rocher au sommet d'une colline* ». Et rien n'est passé sous silence : la saleté et les tocs de Joey, l'avarice et le racisme de Johnny, les addictions de Dee Dee. Et tous leurs conflits : « *John ne pouvait pas saquer Joey. Joey ne pouvait pas saquer John. Joey ne pouvait pas saquer Dee Dee. Dee Dee ne pouvait pas saquer John. John arrivait tout juste à tolérer Dee Dee.* »



Mais « *La folie, les névroses, les disputes, les sous-entendus et les incidents, tout ça valait le coup dès l'instant où on montait sur scène. L'excitation et le lien avec le public faisaient oublier toutes les conneries d'avant et d'après le concert* ». « *Pour une famille dysfonctionnelle, on fonctionnait plutôt bien et on frôlait parfois l'état de famille heureuse* ».

Les nanas, la drogue, l'alcool, les fans, la fine fleur du rock mondial, la politique, la sobriété, la maladie, la mort... Tout est passé en revue, avec force détails et petites lucarnes sur la culture rock américaine. « *J'étais lié à la musique punk pour la vie et je ne cherchais pas à m'en échapper. Au contraire - je courais vers elle.* »

Avec cette autobiographie, le documentaire qu'il a lui-même tourné (*Ramones : Raw*) et l'émission *Marky Ramone's Blitzkrieg*, Marc Bell rend un bel hommage à sa génération : « *L'essentiel, et plutôt inespéré, c'est qu'à un moment, entre les seventies et aujourd'hui, la musique qu'on a faite avec les moyens du bord soit devenue, contre toute attente, d'une façon ou d'une autre intemporelle* ». Et c'est tant mieux.

MARKY RAMONE - Punk Rock Blitzkrieg, Ma vie chez les Ramones (ed. Rivage & Rouge) 24 €



GARAGE IN THE GROOVES

THE LONG BEACH

THE LONG BEACH

THE LONG BEACH

Ralph Nielsen and the Chancellors Scream !

Pas évident de se dégoter un skeud recherché à la fois par les collectionneurs de garage et de rock'n'roll. Alors parfois rien de tel qu'un bon bootleg pourvu d'une jolie pochette agrémentée de notes explicatives ! Certes le son est forcément de moindre qualité quant à l'original, mais après tout ce n'est pas de la musique classique qui se joue sur ma platine.



« Scream » est donc ce titre de garage d'une sauvagerie sans nom, un classique du genre, une perle rare pour les afficionados du format 45 tours. Tirant leur nom du label sur lequel figurait Frankie Avalon, the Chancellors, accompagnés de Ralph Nielsen, enregistrent donc cette pépite en Août 1962. Sorti en Septembre de la même année sur le label SURF basé dans le New Jersey, « Scream » a cette particularité d'être ce que l'on pourrait appeler un « semi-instrumental ». Je m'exprime. Quand un disque ne comporte comme paroles que « Come on, yeah yeah, oh it's all right, oh talk that talk, scream for me », l'on peut affirmer sans hésitation que Ralph ne s'est pas trop foulé le poignet sur ce titre. N'en résulte pas moins une folie furieuse qui s'échappe des sillons de ce single aux sons de guitares absolument diaboliques !



Pour la petite info cette merveille fût enregistrée en une seule prise, avec le saxophoniste en guise d'hurlleur.

Double peine pour ce dernier : il ne put plus parler durant une semaine après l'enregistrement et ne put même pas jouer de son instrument durant la session...



THE WANDERERS – HIGHER EDUCATION

Que puis-je dire sur ce disque... Pas grand-chose malheureusement car la plupart des paroles sont difficilement audibles. Instru bien lourde, à l'image d'une gonzesse bourrée et moche qui me draguerait au bar, cette pièce de cire de 17cm de diamètre et l'un des disques de garage les plus rares.

Sorti sur la Texas Record Company, TRC pour les intimes, durant l'année 1967, the Wanderers semblent nous chanter les méfaits de la haute éducation. Alors que la face B est une ballade sirupeuse où l'on entend TRES BIEN les paroles, « Higher education » semble se perdre dans les méandres d'une guitare omniprésente.

Ronnie Cole à la voix, semble indiquer le label, ce dernier n'hésite pas à dire « But don't quit school, it's useful too, make money like me... » pour enfin affirmer « higher education, breaking the nation » (la haute éducation brise la nation). Vérité indiscutable et encore d'actualité, ce sont donc 2 minutes et 45 secondes de bonheur cru où le fantastique break de guitare vient prendre le relais à 1 minute et 38 secondes.



Pour conclure si vous ne pouvez pas vous offrir une copie originale à 3000 dollars vous aurez raté votre vie... dans quel cas vous pourrez vous rabattre comme moi sur le volume 5 des compilations 33t « Texas Flashbacks ».

Bonne écoute, et n'oubliez pas de faire vos devoirs.

So long !

Keep calm and burn your ENA school

Tib







Un ancien flic toxico et alcoolique devenu tueur à gages fait équipe avec une licorne bleue pour sauver une petite fille kidnappée par un père Noël diabolique !

Sur le papier cette série ne me branchait pas trop, trop excessif, peut-être même trop facile, le sombre salaud dégueulasse et le personnage de dessin animé plein de couleurs. C'est peut-être audacieux mais ça pue l'idée à la con. Et pourtant ça marche !!!

J'avoue que j'ai du mal à résister au plaisir bien régressif de suivre un anti-héros trash, violent et désabusé. Là, personnellement, je suis tombé sur le personnage le plus badass jamais vu, et j'ai grandi avec les actions héros des 80's. Mais à côté de ce Nick Sax, John McClane ou Mad Max passent pour de polis enfants de chœur. Ici tout est excessif au-delà de la caricature et c'est bon !!!

Étonnamment, même le cliché éculé du héros sombre et de son acolyte rigolo fonctionne. Comme pour le reste l'idée est poussée à son maximum, un vrai salaud complètement déglingué

sans la moindre conscience et la licorne bleue, personnage imaginaire de sa petite fille enlevée, ultra-naïve et positive. Ça donne un véritable duo comique, bon plutôt branché humour noir faut l'avouer, une sorte de Roger Rabbit sous LSD.

L'un des coups de maître de la série est d'avoir su faire évoluer le personnage d'Happy, la licorne. Digne d'un Jar Jar Binks insupportable au début de la série, il gagne peu à peu en profondeur et en intérêt à force de se confronter à cette réalité crade.

La mise en scène et les dialogues sont ultra-léchés, ça lorgne largement sur Tarantino, Rodriguez ou Ritchie, mais dur de s'en plaindre. Dans ce conte de Noël ultra glauque et malsain, tout est question d'équilibre, entre un certain réalisme de film noir (ambiance flic, mafia, enquête) et récit complétement halluciné (combats délirants, télé-tubbies pervers et amis imaginaires aux questions existentielles).

Happy ! tient, en grande partie, sur les larges épaules de Christopher Meloni (oubliable dans le cultissime OZ), vieillissant, crade, complètement déjanté, il joue avec son physique impressionnant à la fois flippant et clownesque. Il en fait des tonnes et passe son temps à péter des gueules et prendre des coups en lâchant des punchlines, mais il le fait bien.

Les personnages croisés par le duo sont aussi délirants, que ce soit le parrain de la mafia plus ou moins possédé, l'homme de main pervers virtuose de la torture, l'animateur de show pour enfants amateur de costumes d'insecte et de partouzes SM ou le père Noël dégueulasse et sa chaussette qui parle. Tous les acteurs sont vraiment excellents.

Happy! n'a pas la prétention d'être plus qu'un défouloir délirant, un plaisir coupable, un truc taré qui fait du bien, même si tout cela n'est peut-être pas très sain.

Laury

14/17 AOÛT 2019

LA ROUTE SAINT-MALO DU ROCK

Rendez-vous était pris depuis déjà plusieurs mois. Saint Malo, ses plages, ses remparts, son disquaire, ses bars et son festival rock qui fêtait son vingt-neuvième anniversaire avec classe sur le site du Fort de Saint-Père, réunissant au passage quelques 30 000 spectateurs pour une surprise party qui verra défiler la crème des nouveaux agitateurs rock indé (Idles / Fontaines D.C / Crows) et quelques pépites inspirés (White Fence / Pottery / Altin Gün) malgré la pluie et les pintes de bière pas franchement artisanales. Après les traditionnelles 3h30 de route en partance d'Evreux City, une courte nuit et une baignade matinale sur la plage du Môle, il est temps d'aller prendre la température d'un festival qui démarre sur la grande plage "Arte concert", à la fraîche avec le set minimaliste d'**AJA**, échappée de **La Femme**, qui armée de ses seuls claviers et de sa voix atypique se promène tout en douceur sur des airs planants et parfois un peu étranges. Idéal pour les longues nuits sous acides à triper sur les motifs du papier peint mais aujourd'hui l'envie est ailleurs.



WINNERS.

Une tempête se prépare sur le site du fort et nous prenons la route pour se prendre la double claque tant attendue : **Fontaines DC** et **Idles** sont prêts à en découdre l'un après l'autre sur la scène du fort (la grande scène) et nous savons par expérience que l'arrivée sur le site du festival est parfois très chaotique. Bingo ! Après un peu plus d'une heure d'embouteillage pour parcourir les 10 putains de derniers kilomètres, il faudra attendre encore une bonne demi heure à l'entrée en attendant d'être fouillé. Les Irlandais sont à la moitié de leur set quand on se fraye un chemin jusqu'à la scène. Pas grave, le son est acéré et Grian Chatten transpire d'un charisme sombre et presque effrayant, il y a une pointe d'Ian Curtis là dedans. Après avoir voulu tuer le reste du monde quand les accords de "Boys in the better land" résonnaient au loin, on se console devant un "Hurricane Laughter" joué pied au plancher. La violence est froide et les paroles scandées avec rage. Au bout de 35 minutes de set, les nouveaux sales gosses de Dublin se tirent sans un mot. La messe est dite.



THE FOX DANCE

Après un passage au bar le temps du changement de plateau, les mecs d'**Idles** grimpent sur scène le sourire jusqu'aux oreilles. Ils avaient déjà fait sensation en 2017 sur la scène B, c'était notre première rencontre live. Aujourd'hui ils reviennent en héros et c'est une foule immense qui les accueille et qui pogote dès les premiers accords. Ils sont très en forme et semblent s'amuser du bordel monstre qu'ils arrivent à créer à chacun de leurs concerts. Les guitaristes se jettent dans la foule dès les premiers morceaux et Joe Talbot harangue la foule à propos de "ce Brexit de merde". L'hystérie collective atteint son point d'orgue sur "Danny Nedelko" véritable tube punk que le public reprend en hurlant littéralement. Une heure de concert à fond la caisse, un groupe sous speed qui déroule et un public ultra réceptif, le set des gars de Bristol était sans doute l'un des grands moments de ce festival.



Pas difficile non plus de rentrer dans le set des **Stereolab** qui donnaient là leur unique concert français de l'été, même si la hargne était clairement retombée d'un cran.

Pas grands fans de **Tame Impala** même si on se surprend à apprécier certains tubes, le show est carré mais pas transcendant.

La dernière claque de la journée nous vient de la banlieue de Londres avec **Black Midi**, génial quatuor noise qui mêle post-punk/math rock et flirte parfois avec le free jazz et le hardcore. Une vraie découverte faite de violence, de liberté créative et d'une grosse maîtrise technique (comprendre : les mecs sont des tuteurs) à découvrir absolument en live !



" FAITES SEMBLANT DE MARCHER "

A peine le temps d'avalier une galette qu'il faut déjà repartir en direction du Fort de Saint Père. **White Fence** grimpe sur scène sous la pluie, ce qui n'empêche pas Tim Presley (qui s'associe de temps à autres à l'ami Ty Segall) de livrer un set impeccable et plein d'élégance, entre pop songs et psych 60's. Une voix douce et éraillée qui n'est pas sans rappeler Marietta époque Feeling of Love.

Le "Turkish Psych Folk band from Amsterdam" **Altin Gün** est surprenant sur la scène du Fort entre litanies orientales et psychédéisme flower power, le public danse et on se surprend nous même à taper du pied et balancer les hanches avant de se jurer d'écouter en boucle la compile **Kill the Hippies / Kill Yourself** dès notre retour.



CROWS



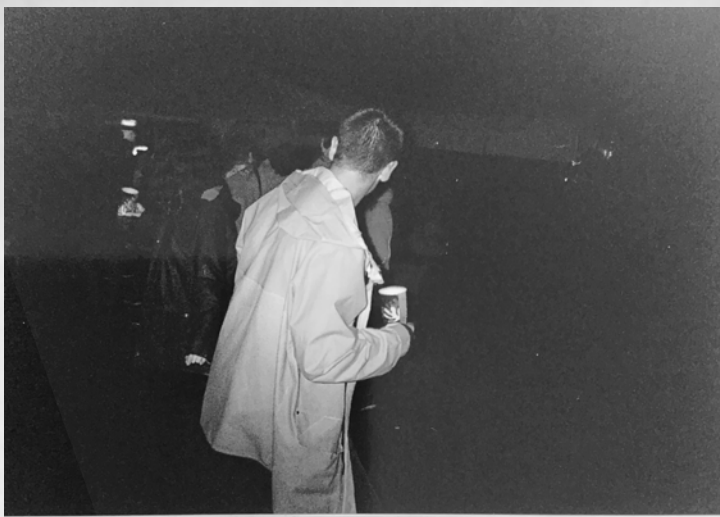
GANG DE PONCHOS

La **deuxième** journée du festival commence dans l'enceinte du très chouette théâtre Chateaubriand (Saint Malo Intra-muros) pour une conférence **POST PUNK & NEW WAVE** emmené par un Christophe Brault survolté qui danse (une sorte de pogo solitaire) dès qu'il lance un morceau dans sa petite sono et partage sa passion pour la musique des fin 70's/début 80's avec beaucoup d'enthousiasme. Deux livres notables à l'actif de l'ex disquaire rennais : **Rock garage - Fuzz Farfisa et Distorsion** (coucou Venus In Fuzz) et **Power pop - Mélodies, chœurs & rock'n'roll 1970-2019** chez le mot et le reste.



WHITE FENCE

Il faudra désormais attendre 23 heures pour se manger le concert de **CROWS** en pleine face. Tout en puissance les londoniens viennent confirmer tout le bien qu'on pensait déjà d'eux, depuis un concert d'inauguration du Klubb assez mémorable, en sortant l'excellent album "Silver Tongues" chez Balley Records, label de Joe Talbot d'Idles. Les fantômes des Stooges période Fun House ne semblent pas bien loin... En plus d'avoir foutu le feu, les mecs de Crows ont gentiment accepté de répondre à quelques questions pour le VIF ! (à retrouver à la fin du live report)



LES CIRÈS JAUNES

Vient le temps des copains et de la plage avant de retourner danser au son des excellents **Pottery**, la grosse révélation du dimanche. Un son rétro (oui c'est la mode) qui marie avec brio Jam / Television et Talking Heads, c'est la prouesse des québécois qui sont hébergés sur le déjà mythique Label Partisan ! Un tour sur le stand Livres / Disques avec le Mot et le Reste qui présente la quasi totalité de sa collection à ma gauche et les très cool jeunes gens de Balades Sonores à ma droite qui repartent avec la moitié de mon PEL (l'album de Viagra Boys / Pottery et un maxi Fat White Family entre autres...) et il est déjà l'heure de partir, laissant derrière nous Metronomy et surtout Oktober Lieber, terrassés par la fatigue mais ravis d'un festival qui a encore une fois tenu toutes ses promesses.



TOUTES SORTIES DÉFINITIVES

Jour 3

La fatigue et le Ricard et les pintes de bières commencent à peser dans les jambes (Coucou le bar La Belle Epoque) et quoi de mieux qu'une expo photo pour récupérer un peu, surtout quand c'est le travail de Pierre René-Worms qu'on expose. Des clichés pris entre 1977 et 1983 de la scène Post Punk/New Wave montante du moment. Au mur : Debbie Harry , Robert Smith et sa Jazzmaster et Joy Division en vagabondage parisien avant leur unique concert français des Bains Douches. (Il est d'ailleurs possible de se procurer le vinyle live de la soirée, le son est vraiment bon)



LE GÉANT BLEU

Pour info la plupart des concerts de La Route du Rock sont dispos en replay sur le site d'Arte. Je sais mater un concert à la télé c'est pas le top mais les Arte Concerts c'est quand même quelque chose...



Axel Verlaine & Raphaëlle Verlaine

Texte

Photos

TAME IMPALA · BEIRUT · HOT CHIP
 STEREO LAB · JON HOPKINS (LIVE) · 2MANYDJS (DJ SET)
 DAVID AUGUST · IDLES · THE GROWLERS · POND
 DEERHUNTER · SHARON VAN ETTEN · BIG THIEF
 PAULA TEMPLE · SILENT SERVANT · LENA WILLIKENS
 ALTIN GÜN · FOXWARREN · FONTAINES D.C.
 TIM PRESLEY'S WHITE FENCE · BLACK MIDI
 OKTOBER LIEBER · CRACK CLOUD · POTTERY
 HAND HABITS · ANNA ST. LOUIS · CROWS
 LAURE BRIARD · LE SUPERHOMARD · AJA



CROWS



VIF : Salut les gars, bravo pour l'album. Un mot sur sa création ?

CROWS : Merci on est super excités par la sortie. On a essayé beaucoup de choses sur ce disque. Certaines ont été enregistrées d'un bloc et pour d'autres c'était... un peu plus long... mais on a tout enregistré live et le studio était vraiment très cool, c'est une ancienne usine de poisson, un endroit vraiment isolé et on a passé de très bons moments. Je n'oublierai pas ce type (l'ingénieur), un italien un peu fou qui n'enlevait jamais ses lunettes de soleil, c'était un peu déstabilisant mais c'était un chouette type vraiment. Il mettait des tas de micros partout, des grosses reverb, on venait quand on voulait dans la journée ou dans la soirée pour bosser. Pas de pression.

VIF : Vous avez un son très sombre et très électrique à la fois entre Cramps, Stooges et des choses plus psyché, c'est des influences qui vous parlent ça, Stooges, Cramps ?

CROWS : C'est cool, on nous a posé la même question hier sauf que le mec nous a comparé à Oasis... Putain... On aime beaucoup Oasis mais rien à voir avec ce qu'on fait. Oui Cramps / Stooges c'est des trucs qu'on aime et puis le punk de manière plus générale. La guitare pourra prendre d'autres directions mais c'est sûr qu'on gardera une basse punk et un son lourd.

VIF : Vous vous sentez proche de la nouvelle scène indé britannique ? Avec Idles, Shame, Sleaford Mods, Fontaines Dc etc.. ?

CROWS : Ouais carrément ça fait du bien. Chacun a son, une identité différente mais il se passe clairement quelque chose en ce moment.

VIF : C'est assez marrant parce que vous avez contrairement aux autres, un son carrément ricain, crade et sombre !

CROWS : Merci ! C'est exactement ce qu'on cherche à faire ! Tu vois c'est excitant ce mélange d'influence et de son, on sonne ricain mais les gens qui nous écoutent

sont les mêmes que ceux qui suivent Idles et compagnie. Black Midi est aussi un super groupe, vraiment différents et ils sont très populaires et c'est fou parce que leur musique est extrême... c'est vraiment cool, une bonne période pour la musique indé...

VIF : Vous avez pas l'impression que la merde que traverse votre pays genre le Brexit, c'est un gros moteur de création pour tout un tas d'artistes comme vous ? Un peu dans la même idée que la vague punk sous Thatcher ?

CROWS : On est vraiment embarrassés par le fucking brexit. Pardon pour ça putain, c'est la honte. Les gens deviennent fous et les putains de réseaux sociaux alimentent en permanence cette haine. C'est dingue, la violence est partout et tout explose. Mais oui c'est vrai c'est un peu comme dans les 70's, il y a de l'action et on a un peu l'impression de vivre la même merde que pendant la vague punk... Chômage, racisme... on a vraiment honte du Brexit.

VIF : Crows c'est aussi et surtout un groupe de scène, un groupe qui est violent et habité et ça fait du bien au milieu des poseurs. C'est quoi votre rapport à la scène ?

CROWS : Hahaha ! Ouais carrément c'est hyper important pour nous la scène. C'est un gros défi à chaque fois, à chaque concert. C'est pour ça qu'on fait ça, être sur scène le lundi, le mardi devant des gens et ne pas devenir une « plastic person ». De voir les gens aimer la musique, danser, être en colère devant nous c'est vraiment important. On a fait un concert dans un festival il y a pas longtemps, dans un gros truc. Il y avait une dizaine de gamins devant la scène qui sautaient dans tous les sens, ils hurlaient sans s'arrêter. Et derrière il y avait des gens qui prenaient juste leur pied à écouter la musique. C'était un chouette sentiment.

VIF : Dernière question : une équipe de football en particulier ?

CROWS : Coventry City.

Tout le monde se marre et les gars de Crows partent vers d'autres journalistes avant d'aller littéralement foutre le feu sur la scène des remparts.



Dans le dernier numéro du VIF, vous aviez eu le droit à la première partie de l'interview de Jean-Pierre Pécau, Fred Duval et Colin Wilson qui étaient de passage à la librairie BD Lib' pour présenter leur album commun le jour de la fête de la musique (On le rappelle, cet album est ***Nevada : L'Etoile Solitaire***, paru chez Delcourt). Comme l'entretien était un peu long, nous avons décidé de le couper en deux, une partie consacrée un peu plus à leur BD et une autre consacrée au rock'n'roll. Voici donc cette deuxième partie.

Pendant la séance de dédicaces, je vous ai entendu pas mal parler rock'n'roll. Si vous deviez retenir un groupe, en rock, en pop, ce serait lequel ? Je vois que toi par exemple (Fred) tu as un t-shirt de Zappa.

Fred Duval : Moi, David Bowie sans hésitation.

Jean-Pierre Pécau : Oh ce serait les Stones quand même.

Colin Wilson : On peut citer des choses du passé ou il faut parler de choses modernes ?

Comme vous voulez...

CW : Pour moi, c'était les Beach Boys. A l'époque ils avaient quelque chose d'un peu différent et en plus avec l'esprit californien. Maintenant, ça a tout changé bien sûr.

JPP : C'est pas mal quand même Bowie, les Stones et les Beach Boys. (Tout le monde approuve).

FD : Puis les Beatles aussi évidemment !

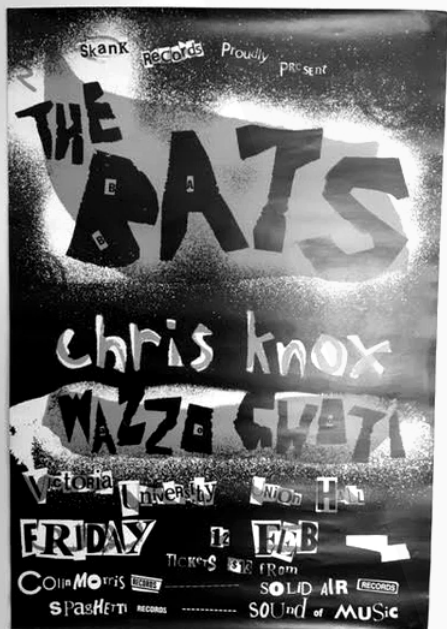
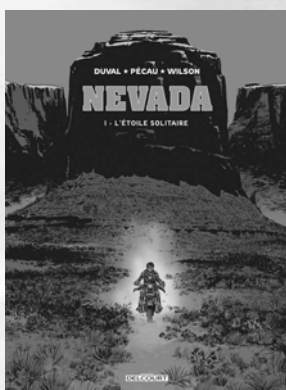
CW : Oui !

JPP : Mais bon, est-ce que c'est du rock'n'roll les Beatles ? Voilà c'est ça !



Et les groupes néo-zélandais ? Les Bats par exemple ?

CW : Ah oui il y'en a plusieurs, il y'en a quelques uns que j'ai connus. Chris Knox était un chouette ami pendant longtemps, j'ai dessiné une grande affiche pour eux avant que j'aie quitté la Nouvelle-Zélande qui a finalement terminé sur la pochette d'un de leurs CD qui est sorti il y a quelques années. Il y avait un peu d'inspiration de l'époque de Métal Hurlant qui est là pour ceux qui en seraient fans. Oui j'ai connu beaucoup de groupes de musique quand j'étais en Nouvelle-Zélande. Et c'est chouette maintenant, j'ai vu Split Enz, plein de groupes qui ont démarré et qui sont devenus plutôt bien connus par le monde et c'est vachement difficile d'y arriver. Chaque fois c'est une montagne qu'il faut grimper : l'Australie, les Etats-Unis, ici en Europe. Il n'y en a pas beaucoup qui survivent assez longtemps pour arriver jusque là. La musique néo-zélandaise c'est super, même encore aujourd'hui. Il y a Courtney Barnett aussi même si elle est australienne.



Oui c'est vrai que l'Australie est un sacré vivier ! Avec Courtney Barnett, Kurt Vile...

FD : Bah oui, en ce moment, Courtney Barnett. C'est vraiment génial ! Moi j'ai hâte je vais la voir au Cabaret Vert, en août, et j'ai vraiment hâte. L'album avec Kurt Vile, c'est quand même un très bon disque. Mais j'aime tout en fait !

CW : Et donc comme tu connais un peu de choses australiennes, de musique, je ne l'ai jamais écoutée en Australie, elle a explosé aux Etats-Unis. Je pense qu'elle était beaucoup moins connue en Australie qu'aux Etats-Unis.

FD : Oui et ça monte en France. J'aime beaucoup aussi comme groupe australien, je cherche le nom depuis tout à l'heure, ceux qui ont joué avec les mecs des Stooges. Comment ils s'appelaient, tu sais ? Le groupe ils n'ont fait qu'un disque. Y'avait le guitariste....

CW : Les Saints !

FD : Ha les Saints, évidemment, t'as raison ! Mais y'avait ce groupe incroyable avec Williamson, non avec les frères Asheton.

Ca ne me dit rien....

FD : Tu chercheras !

J'irai voir...

FD : Ils n'en ont fait qu'un mais c'est un pur chef d'oeuvre ! Et tu discutes de ça avec les mecs des Roadrunners ils sont dingues de ça.

CW : Ca c'est notre problème avec la mémoire maintenant...

(Petite parenthèse, après vérification comme promis, le groupe dont parlait Fred doit être le groupe New Race, qui était composé des membres de Radio Birdman, d'un des deux frères Asheton, Ron et du batteur du MC5, Dennis Thompson. Ils ne feront à l'époque qu'une tournée en avril et mai 1981 qui donnera lieu à un album live, « The First and Last » sorti en 1982.)



Pour terminer, si vous deviez faire une BD sur un artiste ou sur un groupe, ce serait qui ?

FD : Moi je pense que ce serait sur une époque. 77, 79, 80, mes 12.... mon adolescence en fait. Quand le punk est sorti et le disco, parce qu'on parle jamais du disco. Mais pour les deux c'était la même époque. Ca a tout renversé parce qu'à l'époque on écoutait Genesis et Pink Floyd et tout d'un coup on a écouté des truc super simples et qui étaient....

JPP : C'est très bien Pink Floyd !

FD : Bah oui, j'aime bien aussi. Mais là du coup c'était abordable. On comprenait, on pouvait même les jouer à la guitare. Moi ce serait sur une époque.

JPP : Avec 10 ans d'avance sur le camarade Duval, ce serait les années 67,68,69, où on sort Sgt Pepper's, Beggar's Banquet, L.A. Woman. C'est le moment où on a un chef d'oeuvre par trimestre quoi.

CW : Moi j'imaginerais plein d'histoires pour jouer avec Iggy Pop sans doute. Surtout au début avec toutes les musiques de cette époque là, aux Etats-Unis. C'est complètement fou les choses qui ont été faites.



Un grand merci encore à Fred, Colin et Jean-Pierre pour cet échange, mais aussi à BD Lib' qui a aidé à cette rencontre.

POUR DES RAISONS QUI LUI SONT PROPRES, L'ENSEMBLE DE LA RÉDACTION A PRÉFÉRÉ RESTER ANONYME! EN OUTRE, CHAQUE VIGNETTE RÉFLECTE LA STRICTE RÉALITÉ... IL EST DONC ÉVIDENT, QU'AFIN DE PRÉSERVER CHAQUE POINT DE VOTRE SANTÉ MENTALE, IL VOUS EST FORTEMENT DÉCONSEILLÉ DE LES REPRODUIRE SEUL!!

LA PETITE FABRIQUE DU FANZINE

VERY IMPORTANT FANZINE

PAR MÉTB *2019*

ARRÊTÉMENT

LAMAQUETTE! ICI PAS MAL DE BOULOT ET ENORMEMENT DE PATIENCE ET SURTOUT: RESPECTEZ LES MARGES



LA COUV... DE L'IMAGINATION! DU TALENT, MAIS SURTOUT... DU LAVIS! (EAU + ENCRE DECHINE) UN PEU DE TIXEX ET... UN PEU D'LAVIS ET PT'ÊTRE UN PEU DE TIXEX



RUBRIQUE LITTÉRAIRE

LA FORCÉMENT... FAUT AIMER LIRE!!!



RUB... BDD LA AUSSI FAUT AIMER LIRE MAIS... QUE CHOISIR?! PFFFF...



RUB... CINÉMA FRANCHEMENT? J'LE FRAI PAS!!!



POSTER R'V° ... IZUA LA !!! ÉTRAT A LA PAR C'EST SURTOUT LE VERZO APPAREMENT



RUB... MUSIQUE UNDERGROUND. BON BAH LA... CLAIEMENT!... FAUT ÊTRE OUVERT MAIS... VRAIMENT!!!



RUB... BLUES/ROCKABILLY. LA C'EST PAREIL! C'EST... SPECIAL!! SI TU CONNAIS PAS... LE FAIS PAS!!!



EQUARRISAGE POUR PUS! DES SOUVENIRS! DES FELTRES, DE LA COLLE, BOUTS DE PAPIERS... BREF PLUS C'EST CRADE! PLUS... C'EST BEAU! (ENFIN... JE CROIS!!)



DE COUV. OUAIS... 2 MINUTES, 2 MINUTES S'ARRIVE!!

